

Patrick Chamoiseau

L'empreinte à Crusoé



folio

Extrait de la publication

COLLECTION FOLIO

Patrick Chamoiseau

L'empreinte à Crusoé

Postface de Guillaume Pigeard de Gurbert,
De la trace à l'empreinte

Gallimard

Extrait de la publication

© Éditions Gallimard, 2012, et 2013 pour la postface.

Extrait de la publication

Patrick Chamoiseau a publié du théâtre, des romans (*Chronique des sept misères*, *Solibo Magnifique*, *Biblique des derniers gestes*), des récits (*Antan d'enfance*, *Chemin-d'école*) et des essais littéraires (*Éloge de la créolité*, *Lettres créoles*, *Écrire en pays dominé*). En 1992, le prix Goncourt lui a été attribué pour son roman *Texaco*.

À Son Altesse sérénissime,
le comte Guillaume Pigeard de Gurbert,
juste comme ça, tout contre,
mais sans philosophie.

P. C.

Je crois impossible de peindre au vif les transports et l'espèce d'extase où se trouve l'homme qui se voit sauvé de la sorte, et arraché, pour ainsi dire, du fond du tombeau.

DANIEL DEFOE, *Robinson Crusoé*

Et ma solitude n'attaque pas que le fondement des choses, elle mine jusqu'au fondement même de leur existence.

MICHEL TOURNIER,
Vendredi ou les limbes du Pacifique

Ainsi est éteinte la genèse, et, de destruction, on ne doit pas entendre parler.

PARMÉNIDE, *Le Poème*

Partons donc de cet aveu d'impénétrabilité.

VICTOR SEGALEN

Il n'est pas d'arrière-pays. Tu ne saurais te retirer derrière ta face.

ÉDOUARD GLISSANT

Quelle tâche colossale que l'inventaire du réel.

FRANTZ FANON

Sommaire

<i>Journal du capitaine</i>	15
1. L'idiot	17
<i>Journal du capitaine</i>	85
2. La petite personne	89
<i>Journal du capitaine</i>	217
3. L'artiste	221
<i>Journal du capitaine</i>	263
L'atelier de l'empreinte. Chutes et notes	277
Postface. De la trace à l'empreinte	301

JOURNAL DU CAPITAINE

22 juillet – En l’an de grâce 1659 – Ces voyages vers le nouveau monde n’en finissent pas de me surprendre, et la divinité sait combien j’en ai mené durant ces vingt dernières années. Aux premières lueurs du jour, nous avons abordé une mer d’algues bleues, scintillantes, avec des reflets roses qui se répercutaient sur le ciel et la matière des bas nuages. Après la tempête que nous venions d’essuyer, c’était comme si nous entrions dans un monde de féerie légère où le réel se mettait à trembler légèrement...

Les vents étaient faibles, cependant j’ai fait ramener de la voilure pour que l’équipage puisse vivre cet instant très étrange. Tout le monde s’est penché aux bastingages, certains ont escaladé les filins, ou se sont agglutinés sur la tour de vigie, et

dans un silence stupéfait, quasi religieux, nous avons contemplé ce prodige que notre vaisseau divisait très doucement...

Nous devons atteindre Saint-Domingue puis le Brésil dans quelque temps, la cale est silencieuse, pas de cris, juste l'odeur effrayante que j'ai fait combattre une fois encore à coup de vinaigre chaud et d'herbes à fortes senteurs...

1. L'idiot

seigneur, je naquis de nouveau en cette année dont je ne savais rien, en cette heure d'équinoxe sur mon île oubliée, sans doute à l'instant même où j'éprouvais le sentiment de m'insinuer entre deux masses de lumière : celle qui provenait du brasillage de l'océan, et l'autre que constituait la phosphorescence implacable de la plage ; et ce que j'avançais entre les deux, ce n'était pas seulement mon corps, mon parasol, mes hardes en peaux de bêtes, mon mousquet cliquetant, ou même ce sabre qui me battait la jambe au bout du baudrier ; non ; c'était une superbe corporelle et mentale qui résumait ces vingt années de solitude durant lesquelles j'avais malgré tout réussi à dompter l'infortune ;

je m'étais déplacé vers cette partie de l'île car depuis quelque temps j'éprouvais le sentiment d'être sauf du péril ; je croyais avoir atteint ce stade ultime d'ordre et d'organisation où rien n'aurait pu me ramener en arrière ; j'avais

apaisé les démons du sang, des chairs et de l'esprit, domestiqué des peurs, vaincu ces régressions qui bien des fois m'avaient vautré à la manière des crapauds ladres dedans les marigots; et plus encore : j'avais su conserver le don de la parole; et même la faculté d'écrire; et si le curieux petit livre rescapé du naufrage de la vieille frégate n'avait jamais atteint à mon clair entendement, j'avais maintenu jour après jour le geste de l'ouvrir, l'envie de le feuilleter, la coutume de le lire, pratiqué cette liturgie d'en recopier très souvent au hasard ses phrases énigmatiques;

cela faisait longtemps que je n'étais pas revenu-là, en cet endroit où j'avais touché terre à l'équinoxe d'automne, inaugurant sans le savoir encore l'éternité d'une tragédie dépourvue de témoins; oublier cette plage avait été ma manière de larguer l'espérance d'un départ de ce lieu, le sanglot du possible retour; ainsi, j'avais formalisé ma volonté d'assumer cette île, ma solitude, mon désespoir, mes oublis et mes larmes, et d'en faire, à force de travail, d'ordre et de raison, la matière d'un destin; sitôt que cela me fut possible, j'avais donc viré le dos à ces années biliaires épuisées à guetter une voile dans ce métal de sel qui plombait l'horizon; mes premières années furent des années sans vie à battre l'espère d'une visite, à la redouter aussi de par la crainte des cannibales natifs de la région; un jour, j'avais déserté ce rivage, comme

LE PAPILLON ET LA LUMIÈRE, Philippe Rey, 2011 (Folio
n° 5597).

HYPÉRIION VICTIMAIRE, La Branche, 2012.

Patrick Chamoiseau

L'empreinte à Crusocé



L'empreinte à Crusocé
Patrick Chamoiseau

Cette édition électronique du livre
L'empreinte à Crusocé de Patrick Chamoiseau
a été réalisée le 12 septembre 2013
par les Éditions Gallimard.

Elle repose sur l'édition papier du même ouvrage
(ISBN : 9782070453504 - Numéro d'édition : 252942).

Code Sodis : N55683 - ISBN : 9782072491009 -
Numéro d'édition : 252944.